

Arnaud Théval

# La prison masquée



Cité des arts, Chambéry

## Il faut dire...

Voilà ce que j'entends quand j'écoute ceux qui vont en prison, il faut dire que ça remue, mais quoi d'autre ? Lauréline Bucher, coordinatrice culturelle en milieu pénitentiaire<sup>1</sup> propose à des artistes de concevoir des ateliers de créations pour personnes détenues grâce au dispositif interministériel Culture-Justice. Désormais les artistes font partie du paysage carcéral, mais ce qu'ils y fabriquent demeure peu visible. Et que dire de la mémoire de ces moments passés à co-construire un imaginaire commun qui disparaît dans la vitesse du quotidien, comme une fuite déplorable.

Il faut dire ce que la création fait ... Voilà une injonction que l'équipe réunie par Sandrine Lebrun, artsite-plasticienne<sup>2</sup>, assume, comme une urgence à sauver ces trésors d'émotions. Tout comme celle de faire entrer du dehors dedans, il s'agit de dévoiler dehors ce qui se fabrique dedans.

Il faut dire que les situations que l'art crée en prison permettent de décroquer quelques certitudes. Les objets, les peintures, les photographies sont des énigmes porteuses d'une promesse unique, celle de contenir l'expression de quelqu'un : comment ne pas s'en préoccuper ? Et la prison est poreuse, tout y entre, tout en sort (enfin presque). Elle n'est pas cet îlot séparé du monde, elle contient le monde. Il nous reste à assumer cette cruelle vérité, elle nous ressemble.

Tout le monde ne le sait pas. Comment le dire ? Cette équipe de créateurs s'engage à ne pas s'enfermer avec les productions dans les murs. En cela, elle rejoint une constellation d'acteurs artistiques qui – sans militer – travaille à ces déplacements du politique. Aujourd'hui, elle se dote d'un outil de diffusion, un musée virtuel « Dedans-dehors ». Et les « acteurs » de la prison souhaitent que nous les considérions mieux, que nous fassions un effort pour les regarder. Pourtant, ce n'est pas simple de décroquer un monde qui dedans comme dehors est pensé en disciplines et en injonctions à être à la place qu'il faut. Si les choses semblent figées dans l'illusion de leur fixité, c'est que sans doute nous ne pensons pas la réversibilité de toute chose.

Arnaud Théval,  
27 août 2021, Lyon.

1. Laureline Bucher est coordinatrice socio-culturelle en milieu pénitentiaire SPIP (Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation de Savoie) / ASDASS (Association de Soutien et de Développement de l'Action Socio-Culturelle et Sportive).

2. Sandrine Lebrun est artiste-plasticienne, professeure-coordinatrice de l'école municipale d'art / Cité des arts.

## La prison masquée

Cette table ronde réunit des acteurs travaillant dans le dispositif carcéral, afin de réfléchir sur la place des représentations de la prison dans la cité. Nous regarderons si cette place peut-être reconsidérée grâce aux présences d'artistes dans les murs ainsi qu'à l'émergence d'autres images.

Deux temps de discussions interrogeront les effets des présences artistiques en prison et comment chacun dans son rôle tente malgré tout de tomber le masque. Alors ces présences artistiques **fabriquent-elles** des illusions ou construisent-elles **des possibilités d'inventer** d'autres relations dans et avec le dispositif pénitentiaire ?

Dans un premier temps :

**De l'art pour masquer nos relations dans la prison ?**

Avec : David Cauvin (surveillant formateur), Christophe Galleron (artiste), Franck Lamoline (Directeur de la maison d'arrêt de Chambéry), Marie-Christine Bourianne (enseignante ULE), Céline Saint-Martin (directrice Scène Oblique).

Dans un second temps :

**D'un masque à un autre, que nous signale l'omniprésence des masques ?**

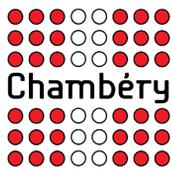
Avec : Avec Florence Boulet (directrice du CD d'Aiton), Nathalie Mazaud (Vice-présidente chargée de l'application des peines), Salima Djenane (cadre de santé), Adeline Guichon (Cpip référente arts plastiques), Armelle Izard (surveillante à la maison d'arrêt de Chambéry).

Solène Desurmont, Clara Pontello, Teresa Piening et Oscar Mijangos , étudiants du **master professionnel développement de projets artistiques et culturels internationaux de Lyon 2**, clôtureront la soirée en présentant leur recherche sur les liens entre Art, culture et prison.

24 novembre 2021



© Arnaud Théval, document (2021), maison d'arrêt de Chambéry



**Chambéry**  
CITÉ DES ARTS



Soutenu  
par



**GOUVERNEMENT**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*